

# BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE

## Situation météorologique

**Décade du 01 au 10 Aout  
2022**

### Sommaire

- **Météo:** Poursuite des activités pluvio orageuses
- **Hydrologie:** Hausse généralisée du niveau des bassins
- **Agriculture:** Bon développement végétatif des cultures
- **Situation pastorale:** Etat d'embonpoint des animaux acceptable
- **Suivi de la végétation:** Niveau de végétation faible au Nord, au Centre et sur une bonne partie du Littoral
- **Suivi des marchés:** Faible approvisionnement en céréales locales sèches (mil, sorgho, maïs)

### Situation pluviométrique

La phase humide entamée depuis la décade passée s'est poursuivie au courant de celle ci.

Dans les régions Nord, hormis la station de Podor qui n'a pas été arrosée, et des pluies faibles à Richard Toll (2mm) et Dagana (9.2mm), des pluies modérées ont été notées dans les autres localités. Les cumuls décennaux y ont varié entre 7.9mm à Linguère et 54.2mm à Kébémér.

Dans les régions Ouest (Dakar, Thiès), les pluies ont été très variables. Si les localités de Thiès, Diass, Keur Massar ont reçu des cumuls décennaux tournant autour de 15-30mm, la capitale dakaroise a été fortement arrosée durant la journée du 05 août (126mm en moins de 2 heures de temps) causant des inondations avec de multiples désagréments y compris deux pertes en vie humaine.

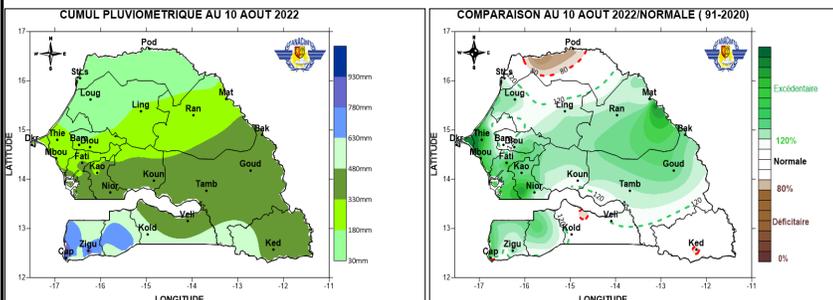
Par contre au Centre, les cumuls décennaux ont rarement dépassé 35mm (31.7mm à Diourbel, 19.6mm à Bambey, 43.1mm à Fimela, 33.1mm à Fatick, 48.0mm à Nioro). Ces pluies ont été bénéfiques aux cultures en phase de développement.

A l'Est, le niveau des pluies reste toujours faible dans la région de Kédougou qui tarde encore à renouer avec les fortes précipitations qu'on avait l'habitude de connaître à cette période. Dans la région de Tambacounda, les cumuls de la période ont rarement dépassé 50mm;.

Au Sud du pays (Kolda, Sédhiou et Ziguinchor), toute la semaine a été pluvieuse. De fortes quantités d'eau sont tombées durant le week-end (du 5 au 7 août) contribuant au bon remplissage des rizières. Une pluie record de 217.3mm a été noté à Diogué durant la journée du 3 août.

Les cumuls saisonniers varient de 53.3mm à Podor à 933.9mm au Cap Skirring. La situation pluviométrique comparée à la normale 1991-2020 et excédentaire à normale avec des déficits sur l'axe Dagana-Richard Toll et dans les départements de Médina Yoro Foula et de Kédougou

Stations	Cumul au 10 Août (mm)		Normale 1991-2020
	2022	2021	
Saint Louis	92.2	34.7	98.4
Podor	53.3	80.2	109.5
Matam	230.1	284.0	217.4
Ranérou	259.8	136.4	230.1
Louga	127.2	78.1	131.9
Linguère	207.8	188.5	205.8
Diourbel	231.5	239.9	238.7
Bambey	192.0	188.0	251.9
Thiès	247.8	196.6	192.3
Mbour	287.4	105.1	240.4
Dakar Yoff	363.2	137.1	150.2
Fatick	374.5	184.5	281.0
Kaolack	320.4	250.4	292.1
Kaffrine	329.8	238.1	326.4
Koungheul	381.0	380.3	389.1
Nioro du Rip	407.6	402.3	414.4
Tamba	422.3	317.2	378.0
Goudiry	421.6	266.4	334.5
Bakel	380.1	144.7	318.7
Kédougou	416.1	443.6	655.5
Kolda	573.0	371.8	605.7
Sédhiou	681.6	443.6	605.7
Vélingara	441.1	285.7	466.6
Ziguinchor	885.3	399.3	749.5
Cap Skirring	933.9	439.0	685.4



### Perspectives de la deuxième décade d'Aout 2022

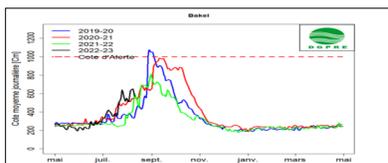
La deuxième décade d'Aout 2022 sera particulièrement humide sur le pays. En effet, des événements pluvieux relativement intenses par endroits seront progressivement notés sur toute l'étendue du territoire du 11 au 13 août et du 16 au 20 août 2022.

## Situation hydrologique

La situation hydrologique de la première décade du mois d'aout est globalement marquée par une hausse du niveau des fleuves Sénégal et Gambie, au droit des stations retenues, par rapport à celui de l'année précédente.

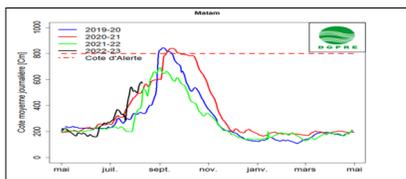
### Station de Bakel

Cette première décade est marquée par une hausse du niveau par rapport à celui de l'année précédente avant de chuter à 572 cm le 10 aout 2022 alors qu'il était à 602 cm à la même date de l'année précédente. Il est à 398 cm le 10 juillet 2022 contre 267 cm le 10 juillet 2021.



### Station de Matam

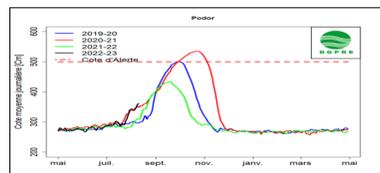
La première décade est caractérisée une hausse par rapport à la première décade du mois d'aout 2021. Il est à 572 cm le 10 aout 2022 contre de 463 cm le 10 aout 2021.



### Station de Podor

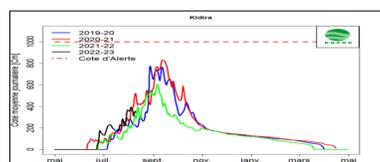
La décade est marquée par une hausse du niveau du fleuve par

rapport à celui du fleuve durant la première décade du mois d'aout 2021. Il est à 363 cm le 10 aout 2022 contre 311 cm le 10 aout 2021



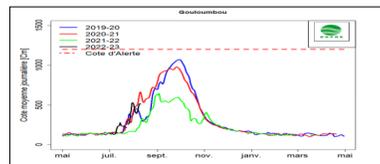
### Station de Falémé à Kidira

Le niveau actuel de la Falémé est en dessus de celui de la même décade du mois d'aout de l'année précédente. Le niveau est à 346 cm le 10 aout 2022 contre 285 cm le 10 aout 2021.



### Station de Gambie à Gouloumbou

Le niveau du fleuve à la première décade du mois d'aout est à la hausse par rapport à celui de la même période de l'année hydrologique 2021-2022. Cependant, il est marqué par une fluctuation du niveau.



## Situation agricole

### **DYNAMIQUE DES SEMIS**

Les semis ont démarré dans toutes les localités sur les spéculations : arachide, mil, maïs, sorgho, niébé, pastèque, manioc etc.

**A Diourbel** : dans le département de Bambey, la première vague de semis du mil est en situation de fin montaison, l'arachide est au stade en ramification, le niébé est au stade végétatif. La deuxième vague de semis de l'arachide et du mil sont au stade végétatif.

Dans le département de Diourbel, la première vague de semis de l'arachide est au stade ramification forte, le mil est en situation de fin montaison et le niébé de floraison forte.

La deuxième vague de semis de l'arachide de levé – début ramification, le mil est au stade développement foliaire et le niébé en situation de ramification.

Dans le département de Mbacké, les deux vagues du mil sont au stade de montaison, l'arachide en plantule 3 à 4 feuilles, ramification, floraison. Le niébé est en plantule - début ramification, le maïs est au stade plantules 2 à 3 feuilles, montaison, le sésame est en levé – plantules – montaison.

La pastèque est au stade levé – début – ramification.

**A Fatick**, les principales cultures ont des comportements différents selon les stades phénologiques observés dans les champs. Cette situation est due à la bonne pluviométrie bien répartie dans le temps et dans l'espace :

Arachide : floraison-gynophorisation-formation gousses

Mil sounas : tallage-montaison-épiaison-floraison-début stade laitieux

Maïs : montaison-épiaison-floraison mâle et femelle

Niébé : ramification-apparition boutons floraux-floraison-formation gousses

Pastèque : ramification-floraison-formation et grossissement fruit

Sorgho : montaison

Riz pluvial : tallage-montaison-début épiaison

Manioc : reprise des boutures-émission de feuilles-développement végétatif

### Situation agricole (suite)

<p>Des cas de resemis du Mil ont été notés dans les Arrondissements de Tattaguine, Niakhar et N'Diob du fait de la pause pluviométrique intervenue entre juin et juillet.</p> <p><b>A Kaolack</b> : Le premier de semis du mil est au stade pleine épiaison, l'arachide au stade pleine floraison – gynophorisation, le maïs est au stade début épiaison, le sorgho au stade pleine nouaison et le sésame au stade début ramification et le riz est au stade tallage en cours.</p> <p>La deuxième vague de semis du mil est stade début épiaison, l'arachide est au stade de pleine ramification et le maïs est au stade fin nouaison – début montaison et le riz est stade début tallage.</p> <p><b>A Louga</b> plus précisément dans ledit département, la situation des cultures du mil, du sorgho est au stade tallage - montaison, l'arachide est au stade Croissance – floraison et le niébé est au stade croissance – ramification et la pastèque est au stade levé.</p> <p>Dans le département de Linguère la première vague de semis du mil est au stade montaison - tallage, le maïs de case est au stade</p>	<p>montaison, l'arachide est au stade gynéphorisation – floraison.</p> <p>La deuxième vague de semis de l'arachide est en début floraison – levé, le niébé en ramification – plantule.</p> <p>La troisième vague de semis de l'arachide et le niébé sont en plantule – levée et la pastèque en levée.</p> <p><b>A Matam</b> : les premiers semis du mil sont au stade de tallage, le niébé en ramification. Le sorgho et le maïs connaissent un développement végétatif.</p> <p><b>NB</b> : La Pause pluviométrique de 17 jours occasionnant l'assèchement des racines en période de levée.</p> <p>On note la perte de plusieurs cultures d'arachide, de sorgho et de maïs (les premiers semis dans les zones de kanel, Orkadiéré, Ouro sidy et Hamady Ounaré).</p> <p><i>Pour rappel, en termes de production, l'Agriculture pluviale représente 30 % de la production dans la région de Matam.</i></p>
---	--

### Situation phytosanitaire

<p>Cette décade est marquée par une forte présence de ravageurs, notamment : <b>Amsacta moloneyi</b> (AMO), <b>Oedaleus senegalensis</b> (OSE) et de la <b>Chenille Légionnaire d'Automne</b> (CLA), inféodée au maïs et des pucerons.</p> <p><b>2. Phénologie des plantes</b></p> <p>Dans l'ensemble, le mil est en tallage, alors que le niébé, la pastèque, le concombre et l'arachide sont au stade plantule. Ces prospections ont été faites dans les communes de Taïf, Ndoyène, Loro, Thiamène et à Mont Rolland dans la région de Thiès.</p> <p><b>3. Situation phytosanitaire</b></p> <p>Les prospections faites dans les régions de Louga et Thiès, notamment dans les localités de Coky, Ndialakhar, Ndiagne et Mont Rolland, ont totalisé 2 910 ha, avec <b>A. moloneyi</b> au stade L1 à L2 de</p>	<p>même qu'OSE au stade L1 avec des dégâts mineurs. Des interventions ont été faites sur 280 ha, au Chlorpyrifos 480 UL. Et malgré les interventions, plusieurs localités des communes de Coky et de Thiamène restent encore infestées, selon le Chef de Base.</p> <p>L'année passée, cette partie du département de Linguère connaissait une forte infestation d'<b>A. moloneyi</b>, à cause de l'adoption du niébé, comme culture de première importance pour les producteurs.</p> <p>Les larves néonates du criquet sénégalais, sont au stade, très sensible au pesticide. Et dans les zones des communes de Taïf, Ndoyène, Loro, Thiamène et à Mont Rolland dans la région de Thiès.</p>
--	--

### Situation pastorale

<p><b>I La Situation Alimentaire et état du cheptel</b></p> <p><b>Etat des pâturages</b></p> <p>Les pâturages sont fortement fournis avec la régularité des pluies enregistrées depuis le mois de juillet dans la majeure partie du pays. Il est aussi noté dans la région de Saint Louis une amélioration de l'état des pâturages avec les dernières pluies enregistrées.</p> <p><b>Etat d'embonpoint du cheptel</b></p> <p>Les animaux présentent dans l'ensemble un état d'embonpoint acceptable. L'état d'embonpoint des animaux reste toujours médiocre dans la région de Saint Louis.</p> <p><b>Abreuvement du bétail</b></p> <p>Il est noté un bon niveau de remplissage des mares. L'abreuvement du cheptel se fait essentiellement au niveau des mares dans la majeure partie du pays. Dans le Diéri, elle se fait en grande partie au niveau des forages pastoraux et accessoirement dans les mares résiduelles entretenues par la compagnie sucrière [CSS]</p>	<p>dans le département de Dagana mais aussi au niveau du fleuve Sénégal et ses défluent dans le Walo.</p> <p><b>II Mouvement du bétail</b></p> <p>Les transhumants venant des départements de Dagana, Louga et Linguère sont repartis avec les éleveurs de Podor vers les départements de Ranérou, Matam et Kanel à la rencontre de l'hivernage. Des mouvements de retour des transhumants ont notés durant cette décade.</p> <p><b>III Situation zoo-sanitaire</b></p> <p>Durant la première décade du mois d'août, dans le cadre du Système national de Surveillance épidémiologique des maladies animales et au titre de la surveillance passive, les Chefs des Services régionaux de l'Elevage et des Productions animales de Saint-Louis, Fatick, Dakar, Sédhiou, Kédougou, Thiès, Matam, Kaolack et Tambacounda ont rapporté des suspicions de : disto-</p>
---	---

## Situation pastorale (suite)

matose chez les espèces ovine et bovine, maladie de Newcastle, pasteurellose chez les espèces ovine et bovine, botulisme, gale, peste des petits ruminants, dermatophilose bovine, dermatose nodulaire contagieuse bovine, fièvre aphteuse, ecthyma contagieux, entérotoxémie, gourme, échinococcose, tétanos, schistosomose, cysticerose bovine, œsophagostomose, clavelée, trypanosomose bovine, charbon symptomatique. Au total, deux-

cent-treize (213) foyers de suspicions de maladies ont été rapportés.

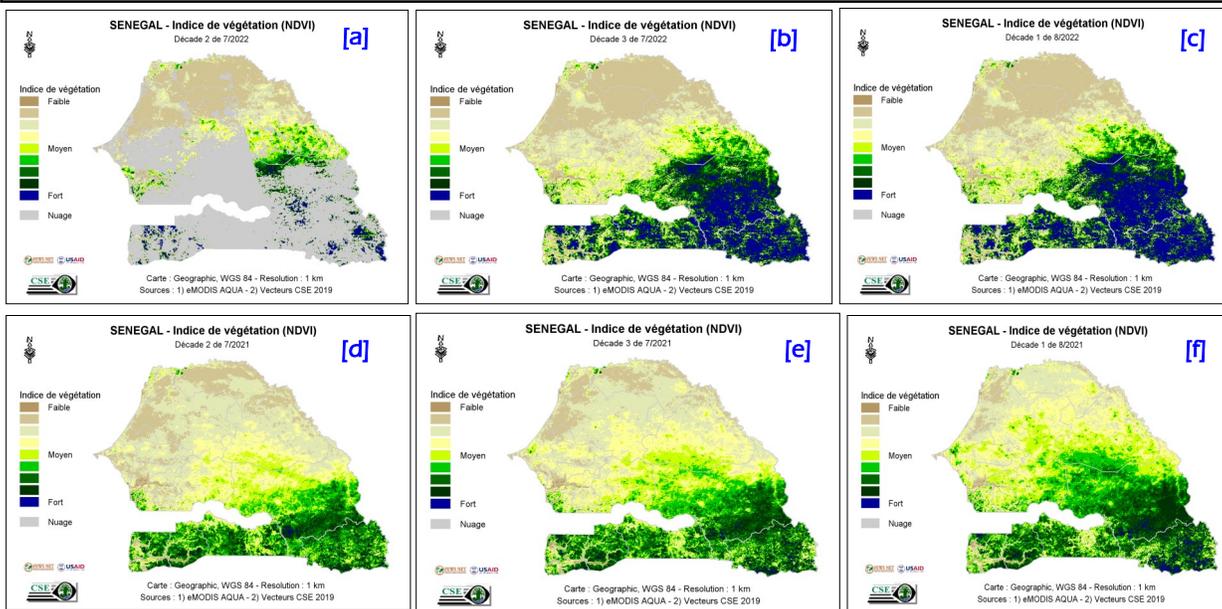
Les mesures prises pour contrôler les foyers sont les suivants :

L'antibiothérapie, la vitaminothérapie, le déparasitage, la vaccination péri-focale, l'administration d'anti inflammatoires, le traitement des plaies, l'isolement des malades, le nettoyage et la désinfection.

## Suivi de la végétation

### 1. Indice de Végétation (NDVI : Normalized Difference Vegetation Index)

A la première décade du mois d'août 2022, la croissance de la végétation se poursuit normalement dans la partie sud du pays avec des valeurs du NDVI qui sont élevées. Ces valeurs restent faibles au nord, au centre et sur une bonne partie du littoral (Figures 1a, 1b et 1c). Comparées à l'année 2021, ces valeurs du NDVI sont plus faibles au niveau des départements de Linguère, Saint-Louis, Podor, Dagana, Matam, Kounghoul, Diourbel, Thiès, Kaolack et Kaffrine. Cependant, elles sont plus élevées au sud et sud-est du pays (Figures 1d, 1e et 1f).



**Figure 1 : Cartes du NDVI de (a) la deuxième décade, (b) la troisième décade du mois de juillet et (c) la première décade du mois d'août 2022 en comparaison avec les valeurs de l'année 2021 aux mêmes décades (d), (e) et (f), respectivement.**

## Situation des marchés

### I – Niveau d'approvisionnement des marchés

Les offres des produits locaux secs sont très faibles dans les marchés ruraux de collecte et faibles dans ceux urbains. Cette situation est liée à la soudure caractérisée par l'épuisement des stocks des produits de la campagne agricole précédente et à l'occupation des paysans dans les travaux champêtres.

Ainsi, l'approvisionnement est constitué faiblement de céréales locales sèches (mil, sorgho, maïs) et majoritairement de riz importé et de légumes locaux de grande consommation : oignon, pomme de terre.

Les marchés à bétail ont été moins dynamiques au courant de la décade, avec une baisse de l'offre et de la demande.

### II – Analyse comparative des prix

**Céréales locales sèches :** les prix moyens de détail s'affichent comme suit : **385F CFA/kg** (mil souna), **458 F CFA/kg** (sorgho), **385 F CFA/kg** (maïs). La comparaison annuelle indique des hausses : mil **(+51%)**, sorgho **(+73%)** et pour le maïs **(+50%)**. Les variations quinquennales sont plus importantes avec des hausses de : mil **(+ 64%)**, sorgho **(+70%)** et maïs **(+73%)**.

Le prix du riz local décortiqué qui s'élève à **388 F CFA/kg** est en hausse de **29% et 33%**, respectivement par rapport à ses valeurs de référence annuelle et quinquennale.

**Céréales importées :** Les prix des céréales importées qui s'affichent à : **356 F CFA/kg** (riz brisé importé non parfumé), **477 F CFA/kg** (riz brisé importé parfumé), **375F CFA/kg** (maïs) restent élevés. Les comparaisons indiquent de faibles variations annuelles pour le riz non parfumé **(+10%)**, pour le riz parfumé **(+7%)** et une

## Situation des marchés (suite)

forte hausse pour le maïs (+56%). Les variations quinquennales sont en hausse de : riz non parfumé (+19%), riz parfumé (+13%) et maïs (+67%).

**Légumineuses** : les prix de détail des produits de rente se situent à : 1123 F CFA (niébé), 526 F CFA (arachide coque), 982 F CFA (arachide décortiquée). La comparaison annuelle indique des hausses de 101% (niébé), 61% (arachide coque) et 21% (arachide décortiquée). La comparaison quinquennale indique de fortes hausses de 89% (arachide coque), +48% (arachide décortiquée) et de 85% (niébé).

**Légumes** : Les prix moyens régionaux ont oscillé majoritairement dans les fourchettes suivantes : « 450 – 600 » F CFA/kg (oignon local), « 600 – 700 » F CFA/kg (pomme de terre local), soit des prix moyens respectifs de 515 F CFA/kg, 635 F CFA/kg. Les variations annuelles sont de +52% (oignon local) et +32% (pomme de terre local). La comparaison quinquennale indique une hausse de 40% (oignon local) et une hausse de 33% (pomme de terre local).

**Bétail** : les prix des sujets présentés ont oscillé dans les four-

chettes suivantes : «200 000 – 550 000 » F CFA/tête pour les bovins, « 75 000 – 157 500 » F CFA/tête pour les ovins, « 32 500 – 42 500 » F CFA/tête pour les caprins, soit des prix moyens respectifs par tête de : 365 325 F CFA, 125 850 F CFA, 37 050 F CFA. La comparaison par rapport aux périodes de référence montre des variations annuelles en hausse de (+27%) chez les bovins, (+ 9%) les ovins et (+6) chez les caprins. La comparaison quinquennale indique aussi d'importantes variations de hausse pour les bovins (+43%), ovins (+46%) et chez les caprins (+14%).

**III – Perspectives** : La deuxième décade du mois d'août 2022 serait caractérisé par des offres très faibles dans les marchés ruraux de collecte et des stocks faibles dans les marchés urbains pour les produits locaux secs. L'affluence dans les marchés ruraux devrait s'affaiblir avec l'épuisement des stocks des producteurs, l'installation de l'hivernage et les activités de la campagne agricole. Conséquemment, les prix des produits agricoles locaux (céréales sèches, légumineuses) vont poursuivre leur ascension saisonnière. Toutefois, les stocks des céréales importées (riz) seront satisfaisants sur l'ensemble du territoire national.

## Recommandations générales

- Surveiller l'évolution des cours d'eau au vue de la configuration de l'hivernage afin d'alerter très tôt par rapport à d'éventuels débordements;
- Lever le gel des importations des légumes de grande consommation (oignon, pomme de terre) pour atténuer la tension sur les marchés.
- Renforcer la surveillance épidémiologique, promouvoir la culture fourragère;
- Encourager les populations à s'informer sur les prévisions météorologiques pour la planification des opérations culturales;
- Surveiller la faiblesse du tapis herbacé dans le Ferlo et le Centre Ouest du pays, par rapport à l'alimentation du bétail;
- Faire une diffusion à grande échelle des mises à jour de la prévision saisonnière et donner les tendances de la fin de la saison des pluies.

### Groupe de Travail Pluridisciplinaire

**Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie**  
Aéroport Léopold S. Senghor B.P. 8257 Dakar-Yoff \_ Sénégal  
Téléphone : +221 33 869 53 39 Fax : +221 33 820 13 27

Crée dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM) . Le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole ( Direction de la Gestion et de la Planification des Ressources en Eau, Direction de l'Agriculture, Direction de la Protection des Végétaux, Direction de l'Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Secrétariat Exécutif du Conseil National de la Sécurité Alimentaire, CONACILSS, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques...) publie à la fin de chaque décade un Bulletin Agrométéorologique Décadaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fond et aux techniciens, à la presse etc.

Dans le cadre de la mise en place du Cadre Mondial des services climatologiques, ce groupe a été élargi aux assurances agricoles, INP, CNCR, CONGAD, ANCAR, URAC, Direction Générale Santé , DPVE et à la presse...